

Mérignac

## La face cachée du chantier

Grâce à un microtunnel, un collecteur d'eaux usées est installé à 12 mètres sous terre.



Gérard Chausset dans le poste de pilotage. Mise en place d'un tuyau du collecteur. La terre est évacuée dans ces bennes

C'est un chantier spectaculaire mais invisible. Les riverains de ce secteur d'Arlac, circonscrit entre les avenues Aristide-Briand et Victor-Hugo, peuvent juste être intrigués par les énormes puits et les gros engins plantés aux extrémités des rues. Mais la circulation n'est pas perturbée et aucune tranchée ne défigure leur paysage. Pourtant, ces travaux d'assainissement, programmés entre août 2011 et février 2013, concernent le basculement du réseau d'eaux usées de la station Louis- Fargue, des Bassins à flots, vers celle du Clos de Hilde à Bègles. L'avenir de 45 000 Mérignacais est en jeu. Et ils ne s'en rendent pas compte. Même pas mal. Car tout se passe en sous-sol.

### Tuyaux en béton de résine

Cette première tranche s'inscrit dans un chantier global Bourran-Vallon. Elle consiste à poser un collecteur de 750 mètres de long et 80 centimètres de diamètre, composé de tuyaux en béton de résine de 3 mètres grâce à la technique du microtunnelier. Cette machine, commandée depuis un poste de pilotage installé en surface, est équipée d'une tête qui creuse le sol. Au fur et à mesure de sa progression, la terre et le sable sont expulsés vers l'extérieur. Les tuyaux du collecteur sont mis en place dans le sillage du microtunnel.

### Rejets d'eau améliorés

Microtunnel et collecteur sont introduits à 12 mètres de profondeur

par un puits d'entrée, ou d'attaque, et récupérés par un puits de sortie. « Il faut une semaine pour assembler le microtunnel à ce niveau et autant pour le démonter en fin de

course », explique Nicolas Couget, directeur d'agence de Chantiers d'Aquitaine, responsable du chantier dont la maîtrise d'œuvre est confiée à la Lyonnaise des eaux pour le compte de la CUB. « Cette première tranche coûte 1,780 million d'euros et le chantier total de la liaison Bourran-Vallon est estimé à 5 millions d'euros », note Cécile Beauval-Midy, en charge des gros ouvrages à la CUB. « La station Louis-Fargue avait atteint ses limites de capacité », ajoute Gérard Chausset, maire adjoint de Mérignac délégué à l'environnement. « Et sur le plan écologique, on va améliorer les rejets dans la Garonne puisque les eaux pluviales et usées seront ainsi séparées. »